

Nous soutenons le peuple grec dans sa lutte contre l'austérité
- Pour leur bien et le nôtre
Campagne pour la Paix et la Démocratie
Septembre 2012

Ce qui se passe aujourd'hui en Grèce n'est que l'exemple le plus extrême d'un phénomène mondial : les élites politiques et économiques du monde, qui sont responsables de la crise économique actuelle, veulent faire en sorte que le reste d'entre nous paye pour cette crise, sans tenir compte de l'importance de la souffrance ainsi engendrée. Mais la Grèce illustre également la résistance déterminée de millions de gens ordinaires qui refusent de payer pour une crise dont ils ne sont pas responsables. Leur combat est un modèle pour nous tous.

Les Grecs sont soumis à un programme d'austérité extrêmement sévère qui a dévasté la vie de d'une grande part de la population. Des mesures draconiennes exigées par les banquiers et les politiciens européens et mises en place par le gouvernement grec ont considérablement réduit les salaires des travailleurs, les pensions, les droits à la sécurité sociale et la législation du travail ; la pauvreté et la faim augmentent rapidement et les suicides de personnes incapables de faire face à la détérioration rapide de leur situation sont de plus en plus courants. Le fait que les hôpitaux manquent de fournitures médicales de base et le sous-financement de l'assurance sociale par le gouvernement empêchent beaucoup de grecs de se procurer les médicaments dont ils ont désespérément besoin pour survivre. Officiellement, le taux de chômage actuel représente 23% de l'ensemble de la population, mais il est en réalité plus proche de 30%, et va même jusqu'à plus de 50% chez les jeunes

Pendant ce temps, le gouvernement grec continue de renflouer les banques grecques et de vendre des biens publics précieux à des prix scandaleusement bas. Pour les élites mondiales, la Grèce représente le laboratoire pour une forme sauvage du néolibéralisme : la privatisation massive de biens publics, la déréglementation des marchés, la transformation de la main-d'œuvre en une sous-classe sans pouvoir et financièrement précaire, dépendant totalement *du bon vouloir* des employeurs

Mais les Grecs ont résolument refusé de jouer le rôle de cobayes. Nous sommes profondément encouragés et inspirés par la résistance du peuple grec. Ils ont mis en place des grèves générales, des manifestations et occupations massives, et plus récemment, ils sont de plus en plus nombreux à voter pour un parti de gauche politique : SYRIZA, qui mène une forte opposition aux politiques catastrophiques du gouvernement, et a de bonnes chances de remporter les prochaines élections.

Le cas de la Grèce est pire que celui de la plupart des pays développés mais il n'est pas unique. La crise mondiale, qui est en fait aggravée par les politiques d'austérité, est utilisée comme une occasion d'éliminer partout les droits sociaux et du travail durement gagnés. Bien que la plupart des autres pays n'ont pas encore subi des politiques aussi punitives que celles de la Grèce, partout dans l'OCDE le chômage reste élevé, les compressions de personnel conduisent à des licenciements massifs, et les déficits sont utilisés comme une excuse pour attaquer les services publics. Aux États-Unis, les banques ont expulsé des millions de foyers, les étudiants sont aux prises avec des dettes énormes qu'ils sont incapables de rembourser, et une agression brutale a été menée contre les droits de négociation collective des travailleurs du secteur public

Les politiques d'austérité constituent également une grave menace pour la démocratie. De plus

en plus, les élites cherchent à isoler les prises de décisions économiques du contrôle démocratique. D'après eux, on ne peut faire confiance ni aux Grecs, ni aux gens ordinaires de façon générale pour agir «de façon responsable» et ils ne «méritent» donc pas la démocratie . Pour ces élites, l'austérité est impérative non seulement pour «résoudre» la crise, mais aussi pour restaurer la toute puissance des marchés – les conditions mêmes qui ont jeté le monde dans une crise économique et sociale -. Les peuples qui ne parviennent pas à saisir la sagesse de l'idéologie néolibérale, ne peuvent être autorisés à s'en mêler.

Dans le même temps, cependant, la résistance populaire démocratique à l'austérité s'intensifie. Comme en Grèce il y a eu des grandes grèves, manifestations et occupations de l'espace public en Egypte, et en Espagne, au Chili, en Afrique du Sud, au Mexique, en Chine, au Québec, dans le Wisconsin et par le « Occupy movement » à travers le monde.

En Grèce, la gauche lutte également pour empêcher l' « Aube d'or » néo-nazi de détourner la rage et le désespoir des gens contre les immigrés. Les pogroms violents de « Aube d'or » sont à mettre en parallèle avec la persécution des émigrés, avec ou sans papiers, par le gouvernement grec. La crise a également favorisé la croissance de l'extrême droite en Europe et aux États-Unis, ainsi que la démagogie xénophobe et la répression par les hommes politiques «classiques». Il est d'autant plus urgent, par conséquent, de soutenir la gauche grecque et de promouvoir partout ses propositions radicales démocratiques : taxer la richesse, nationaliser les banques, réduire les dépenses militaires, augmenter les salaires et les services sociaux, et renforcer les droits des travailleurs

Nous sommes tous des Grecs !

La Grèce est le terrain d'une expérience cruelle par des élites économiques et politiques: il s'agit de conduire les gens dans jusqu'à une pauvreté extrême et de les dépouiller de leurs droits sociaux comme «solution» à la crise économique. C'est une expérience que ces élites veulent étendre à travers le monde. Ils ont déjà commencé. Nous déclarons qu'il n'y a pas à agir de cette façon. Nous sommes avec la résistance grecque contre l'austérité, à la fois comme un impératif moral et pour montrer la voie d'un avenir décent pour les peuples du monde.

Statement by
Campaign for Peace and Democracy
2790 Broadway, New York, NY 10025, USA
www.cpdweb.org cpd@igc.org